

Andréa Bescond et Éric Métayer

Les chatouilles

2018



♂ le genre & l'écran
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles



Geneviève Sellier

À une semaine d'intervalle, sortent sur les écrans deux films français qui traitent, l'un obliquement, l'autre frontalement, des abus sexuels¹ sur une enfant, dans le premier par le père (*Un amour impossible*), dans le second par un ami très proche de la famille (*Les Chatouilles*). Est-ce le signe que sur ce sujet là aussi, le tabou commence à être levé ? On l'espère.

Le film, adapté d'une pièce autobiographique d'Andréa Bescond², déborde de l'énergie de son autrice (elle est danseuse, dramaturge, cinéaste et actrice, excusez du peu !), qui joue son propre rôle. Et le dispositif narratif qu'elle a adopté est très convaincant, autour des souvenirs qui resurgissent chez la psy, quand elle trouve enfin la force de soulever la chape de plomb qui l'empêche de vivre depuis les viols qu'elle a subis dans son enfance. Odette adulte, incarnée par Andréa Bescond, rythme le récit par sa danse acrobatique, un mélange de hip-hop et de danse contemporaine littéralement époustouflant : ses performances ont deux vertus, témoigner de sa capacité de résilience et donner au film un souffle qui pulvérise l'horreur du traumatisme enfantin, lequel est évoqué en mettant l'accent sur l'emprise qu'exerce sur la petite fille de huit ans cet homme effroyablement doux et souriant, dont tout l'entourage est dupe, à commencer par les parents de la fillette.

Il faut saluer également la performance terrible de Karine Viard en mère mal aimante, qui non seulement a exercé sur sa petite fille une autorité cassante et aveugle, mais refusera de l'écouter quand elle viendra enfin révéler à ses parents les viols qu'elle a subis enfant, de la part d'un homme qui est toujours l'ami de la famille. Il n'y aura pas de happy end dans les rapports mère-fille... Malgré cela, Odette-Andréa parvient à se reconstruire, à sortir de la drogue et des comportements suicidaires, grâce à la psy (remarquable Carole Franck), grâce à la danse et bien sûr grâce à la création artistique que représentent la pièce et le film. Parcours de combattante que le style du film parvient magnifiquement à incarner.

1 Je me refuse absolument à employer le mot « pédophilie » qui signifie en grec « amour des enfants ».

2 Son spectacle « Les Chatouilles ou la danse de la colère » a reçu le Prix d'interprétation féminine d'Avignon Critique OFF 2015, le Molière du meilleur seul(e) en scène en 2016, le Prix Nouveau Talent Théâtre SACD 2016 et le Prix Jeune Talent de l'Académie Française 2016.



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (2005) ; *Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française*, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé *Cinéma et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958* (2015).
voir <http://www.genevieve-sellier.com>